

Оссолінські колекції.

CD – диск виконано в рамках угоди укладеної з квітня 2005 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy.

Oddział Rękopisów. Zespół (fond) 5.

RĘKOPISY BIBLIOTEKI ZAKŁADU NARODOWEGO IM. OSSOLIŃSKICH

7431/I. Papiery Edwarda Rulikowskiego. T. LXXX. Zbiór notat z różnych dzieł.
S. 42.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Papiery

Edwarda Rulikowskiego

T.LXXXI

Zbiór notat z różnych dzieł
/m.in.z dzieł dotyczących
historii Norwegii/
w języku francuskim.

XIX w.
s.42

7431/I

CARNET

Commencé le 186

Terminé le 186

APPARTENANT

à

demeurant

à

Rue

N^o

M. A. Thorel, Paris.

DEPOSE

7431

7431



BREVETE (S. G. D. G.)

JANV 1864		FEVRIER		MARS		AVRIL		MAI		JUIN	
v	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
D	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
m	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
m	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
m	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
m	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6
j	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
j	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8
D	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9
D	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10
m	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11
m	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
m	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13
j	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14
v	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15
v	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16
D	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17
D	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18
m	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19
m	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20
j	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21
j	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22
j	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23
D	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24
D	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25
m	26	26	26	26	26	26	26	26	26	26	26
m	27	27	27	27	27	27	27	27	27	27	27
m	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28
j	29	29	29	29	29	29	29	29	29	29	29
j	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30
D	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31

JUIL 1864		AOUT		SEPTEMBER		OCTOBER		NOVEMBER		DECEMBER	
v	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
D	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
D	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
m	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
m	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
m	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6
j	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
j	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8
j	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9
D	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10
D	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11
m	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
m	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13
j	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14
j	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15
j	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16
D	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17
D	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18
m	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19
m	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20
j	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21
j	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22
j	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23
D	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24
D	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25
m	26	26	26	26	26	26	26	26	26	26	26
m	27	27	27	27	27	27	27	27	27	27	27
j	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28
j	29	29	29	29	29	29	29	29	29	29	29
j	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30
D	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31

Lith. Ch. Tronchet - Paris

Voyage en Crimée et sur les bords⁵
de la mer noire pendant l'année
1803, suivi d'un mémoire sur
le commerce de cette mer et de
notes sur les principaux ports
commerciaux de cette mer et de
l'Empereur et roi par G. Reuilly
Paris - 1806 in 4to.

Outre la grande route de
passage pour la Crimée a toujours
partagé le flux avec une partie
de l'Afrique et de l'Asie, on
y a vu s'introduire depuis
quelques années, la petite
manteille aux ailes couleur
de rose (*gryllus italicus*) 1to 39

Charax en syrien signifie la
meule d'ore ou métamorphose en
grec, c'est emigri - 1to 81

Les Génois avant et avec
les rayons de leur commerce
par terre jusqu'à la Chine
et avaient obtenu du roi
Leur le privilège de nego-
cier dans toutes les provinces
de l'Arménie depuis le vers
choix jusqu'à la mer
Caspéenne - 1to 88

Formation - cop 22 7to

Tant que les Latins furent
maîtres de Constantinople
les villes de Thim, de Tamar
(Matriya) et d'Isiote ou
Tana, furent aussi un
grand commerce; les Veni-
tiens s'en occupèrent prin-
cipalement; mais lorsque
l'empereur Michel Paleologue
par un traité fait en 1061,
avec les Génois, leur eut
accordé une exemption
de péage dans toute la
Grèce, et la liberté de
naviguer sur la mer Noire
ils commencerent à s'emparer
du commerce de la Grèce
à l'exclusion des Grecs
et des autres Latins - Ils
eurent même presque tous
jours l'avantage dans
les guerres sanglantes
qui en résultèrent, et
ils rebâtirent avec la
permission du Khan

des Moy hols, la ville de
Caffa dont ils firent
le centre de leur commerce.
Elle fut bientôt si consi-
derable, qu'à son tour
elle donna pendant quelque
temps son nom à la
péninsule - Les Génois firent
peu à peu la conquête
de Iotdaia (ou Soudagh)
et de Cembala (ou Be-
lactava) - Ils payèrent
à la vérité un tribut
aux Moy hols, tant que
ceux-ci furent puissants,
mais dès que leurs di-
visions intestines com-
mencèrent à les affaiblir,
les Génois se couvrirent le
jouy, et les primes du
plat pays n'étaient,
pour la plupart, etes
et déposés qu'avec leur
agrément -
à cette époque le com-
merce de l'Inde avec

la Crimée et les contrées
voisines, étoit divisé en
deux branches, l'une qui
passoit par l'isthme
(ou Ouz) la mer Caspienne
et Attekhan, allant
aboutir à Tava (Araf)
et l'autre par Ouzdud
et Tauriz, à Trebizonde
et à Sébastopol: Tava
quoique soumise aux
Mogols, appartenoit
aux Sins, et aux
Venitiens; ils avoient
des consuls à Trebizonde
et à Sébastopol (voyez

Formaleoni cys 227
Histoire de la République - 1588
de Venise par l'abbé
Langeur -

En 1475 le puissant génois
fut anéanti en Crimée 1590

A Cherson - on y compte deux
ou trois maisons françaises
(Dormir Land Louy la) - Les maisons
sont loin de provenir autant
en comparaison avec celle
que M. Staline y avait fondée.
Cet homme négociait avec
le premier l'idée d'un établisse-
ment français sur les bords
de la mer Noire : la réputation
dont il jouissait et ses opé-
rations bien combinées, rendirent
bientôt le monde le centre
des relations commerciales
de ces contrées avec la France
et il assura ainsi à la
patrie les bénéfices qui en
devaient résulter - Pour prix
de services importants qu'il
avait rendus, le roi l'avait
élevé aux honneurs de la
noblesse -

15. 275

A l'orient de Caffa, se trouve
le marais de Taddik - 15. 65



Snorro-Sturleson Heimskringla -
Munter Kirchengeschicht von
Dänemark und Norwegen -
~~Wach~~ Munter Det Norske
Folks Historie - Mauer Bekehr-
-rung des norwegischen Stammes
zum Christenthum (Munich
1856 - 2 vol -

Olaf I surnomme Trygvason
roi de Norvege, né en 956, mort
en 1000 - Son pere Trygve, petit
fils de Harald Haarfager, qui
le premier reunit la Norvege
sous le même sceptre, avait pendant
le regne d'Haquin le bon gouverné
une partie du pays - A l'advenement
de ses cousins les fils d'Eric à
la Hache sanglante, il fut attiré
par celui dans un guet-apens
et massacré - Astrid, sa femme
le refugia en Suède, où elle
deura le jour à Olaf, poursuivie
par les meurtriers de Trygve
elle s'appreta à aller rejoindre
à Kiev, son frere Sigurd, un
des principaux ministres du
prince de Russie - En route
elle fut prise par un pirate
et separé de son enfant,

qui fut vendu à un habitant^M
de l'Esthoni - Olaf, traité
par son maître comme un
fils, fut en ~~sa~~ neuvième
année reconnu par son oncle
Sigurd, qui l'emmena à
la cour de Russie et le fit
élever avec soin - Il gagna
la faveur du prince, mais
l'attrain par là beaucoup
d'ennemis jaloux, ce qui le
décida, dit-on, à le faire
connaître - Poussé par les
flots sur les côtes de la
Poméranie, il plut à Geira
fille du souverain de ce
pays, et l'épousa - Cette
princesse étant morte peu
d'années après, il reprit
sa vie d'aventures et navigua
les côtes de l'Angleterre
et de la France - Après un
entretien qu'il fit avec
un ermite dans une des
îles Soeling, il se fit baptiser
avec tous ses compagnons -
Hagquin le vaincu d'Arctur
weyde, verrat q^{de}, ay us qe
va un qe rucadey - Olaf
pygbya - de nos weyde,
Hagquin sub-pain à Olaf

o krotym Krolu - Olaf wprowadził
chrześcijaństwo do Norwegii - w
niektórych powiastach a zwłaszcza
w walewskim, w Douyid B
wieżka tradicji - w 994 roku
zmarł dawny, Foliy, pierwszy
14 a Lady do Nidaros - zrewiz
14 z Thyra Heymivordy Dandy
Krolowic zrewiz i Dandy podnie
wojny przeciw niemu - Bost
bitwa na morzu - Obydwoje Olaf
stał się opo, ale waz le point
d'eta priconneur, il se jeta
à la mer avec le rest de ses
compagnons, et trouva la mort
dans les flots - D'après une tra
dition populaire, il se serait
sauvé à la nage, et serait
entré, après de longues péregr
inations dans un couvent de
Syrie -

Olaf II (saint) surnommé le
Gros roi de Norvege, vé vers
la fin du dixième siècle, mort
le 31 aout 1030 - après la
mort de son pere Harald
Graenske, arrivé petit fils
de Harald Haarfager, et
qui régna sur une partie de
la Norvege, il fut élevé

43

Dans la maison du jarl
Sigurd Syr, que sa mère
épousa en 998 - D'un
caractère aventureux, il
obtint, à peine âgé de 15 ans,
de son beau père, un navire
de guerre bien équipé, et il
se mit à ravager les côtes
de Suède, de l'Allemagne
de la France et même de l'Espagne
le traversant en 1017 en Nor^{vege}
mandé il y rencontra Edward
le Confesseur, qui s'apprêtait
à disputer à Canut, roi de
Danemark, la couronne d'An=
gletorre, et qui promit à
Olaf pour son concours le
pays de Northumbreland -
Olaf accepta, et prit part
à l'expédition contre les
Danois - Elle fut sans
résultat pour Edward, mais
Olaf y fit un riche butin
qui lui permit d'armer
deux vaisseaux, avec les
quels il dirigea vers la
Norvege pour se faire pro=
clamer roi de ce pays,
où regnaient alors, sous
la tutelle du Danemark

et de la Suède ~~Ad~~ Swen,
fils d'Haquin le Mauvais,
et son neveu Haquin - à
peine débarqué, il s'empara
de ce dernier par surprise
après lui avoir fait jurer
de ne plus jamais rentrer
en Norvège, il lui rendit
la liberté - Les habitants
du pays d'Uppland et de
Drottningem reconnurent
la plupart du droit au
trône, et après qu'il eut
vaincu Swen dans une
bataille navale, il reçut
la soumission de tout le pays.
Le roi de Suède Olaf Schot-
= Konung voulut lui enlever
la partie de la Norvège échue
à la Suède après la défaite
d'Olaf Trygvason, mais il
fut empêché par la ferme
volonté de ses sujets, qui
l'obligèrent à se reconcilier
avec Olaf et à lui donner
en mariage la fille Astrid.
Quant à Canut, il ne pouvait

15
pour le moment songer à
faire valoir ses prétentions
sur la Norvège, ayant
besoin de toutes les
ressources pour le maintenir
en Angleterre, mais il
resta sur le pied d'une
intimité d'alliance avec
le nouveau roi de Norvège.
Le dernier une fois qu'il
eut bien établi son autorité
prit les mesures les plus
énergiques pour détruire
le paganisme, qui avait
repris l'ascendant pendant
les quinze dernières années.
Il triompha de toutes
les résistances et modifia
de sa propre ~~main~~ autorité
tout ce qui dans les lois
n'était pas en harmonie
avec le Christianisme, il
entra, entre autres, aux
parents le droit d'exposer
leurs enfants nouveau-nés -
Il introduisit aussi le
Christianisme aux Orcades
et aux îles Féroé, qu'il

obligés de lui payer un
tribut; il fut vaincu plusieurs
avec les Thlandais, qui
refusèrent de le couronner.
Dans l'intervalles il avait
fait bâtir à Nidaros un
palais plus élégant et
plus vaste que ceux de ses
prédécesseurs (1) il y établit
une cour brillante, et régla
par une ordonnance qui
nous a été conservée, les droits
de dignitaires, au nombre
de 60 dont il s'entoura: elle
avait le nom de Hirds Kraa
et a été publiée par Anderssen
à Copenhague, en 1736, Olaf
y précisa aussi les prérogatives
de la royauté et d'autres

(1) Cette construction, toute en
bois, avait une salle de
festin disposée pour huit
cents convives: au milieu brûlait
jour et nuit un immense brasier.
Pour la fumée s'échappait par
une ouverture pratiquée dans
le toit et par laquelle seule la
lumière du jour pénétrait à l'in-
térieur - les cheminées ne furent
connues que sous Olaf Kyrre: l'usage
des fenêtres date en effet de plus tard.

points de la constitution du
pays - Cependant il avait 17
meurtres, beaucoup de ses
sujets, par sa "cruauté" - Canut
en profita pour le sommer
(1025) de reconnaître le
souverain - Olaf non seulement
rejeta cette proposition,
mais s'étant lié avec
Jacques Sturud, roi de Suède,
il devint en 1027 plusieurs
provinces danoises, pendant
que Canut était à Rome -
Canut accourut avec une
flotte considérable, et
vint camper à l'embouchure
de l'Elbe, celle de ses
adversaires - Olaf avait mis
le fleuve en communication
avec plusieurs rivières des
environs et l'avait barré
par une digue, qu'il fit
percer à l'approche de
Canut, une masse d'eau
énorme se précipita sur
les Danois vers les danois,
et les mit dans une grande
confusion, qui fut encore
augmentée par l'attaque

de l'ennemi - Canut cependant
parvint à se retirer sans
pertes notables - Olaf n'osa
pas passer le Sund gardé
par les Danois, et gagna
son pays par terre - L'année
suivante il y vit arriver
Canut, qui fut reçu par
les Norvégiens ex libérés -
Abandonné de tous, Olaf
brûla sa flotte, sauf treize
vaisseaux, avec lesquels il
se réfugia auprès de son
beau frère Jaroslav prince
de Russie - En 1029, à la
mort de Haquin, auquel
Canut avait remis le gou-
vernement de la Norvège
il revint en Suède, et
rassembla environ trois
mille soldats, sur les queues
desquels il fit peindre des
croix (Il refusa l'aide de
beaucoup de vaillants guerriers
parce qu'ils étaient païens)
Il périt l'année suivante

en Norvege, avec un petit
armee, le 31 aout il rencontra
à Stokkestad, près de Drontheim
les troupes danoises, qui avec
les Norvegiens rebelles formaient
près de deux mille hommes -
Il les attaqua résolument, il
allait remporter la victoire
lorsqu'un charpentier, qu'il
avait offensé lui donna un
coup de hache dans le genou,
il tomba, et fut massacré -
Peu de temps après les Nor-
vegiens regrettèrent sa mort,
son corps fut porté à Drontheim
et placé dans la cathédrale
de cette ville - Trei vèveri dans
le pays scandinaves et en
Russie, Olaf fut déclaré en
1164 patron de la Norvege -

Snorro Sturleson: Heimskringla -
Saga Olafs Konungs hins Helga
(dans les tomes I et II de Fornman-
=na=Sögur, Copenhagen 1829
et publié à part. ibid 1829
1830 - 2 vol, traduit en latin
ibid 1833) - Einar Skulason
Olafs Saga Helga dans Fornman-
=na=Sögur et avec traduction
latine dans les Scripta historica
Hilanderum - Maurer Die

Bekehtung des norwegischen
Stammes —

Bibliographie —

Notie des imprimeries qui existent
ou ont existé en Europe et
hors de l'Europe par Ternaux
Compans - Paris 1842 - 2 part
in 8 —

Manuel du libraire et de l'am-
teur des livres par Jacques Charles
Drouot - Paris 1844 - Tout parvenu
un edyci - Dandros chez Silvestre
libraire rue des Bons Enfants n 30

Voyages en Angleterre en France
et en Suède par D. Lescaulier
Paris 1800 - 2 vol - in 8.

Voyage en Angleterre et en France
par Ed. de Montabail Paris
1825 - 2 vol in 8 et atlas
in folio

Ogerii ephemerides vive iter
Danicum Suevicum, polonicum
Paris 1656 - in 8 —

21
Hagiographes - (pour les vies des
Patriarches, des Prophetes, et celles
de M^{de} la Vierge Marie -
vix. Legend. des Saints nouveaux
Lyon 1477 in fol -

Vie du 1^r Martyr -
Hagiographes - nationaux.
vix. La vie des Saints et saintes
d'Allemagne -

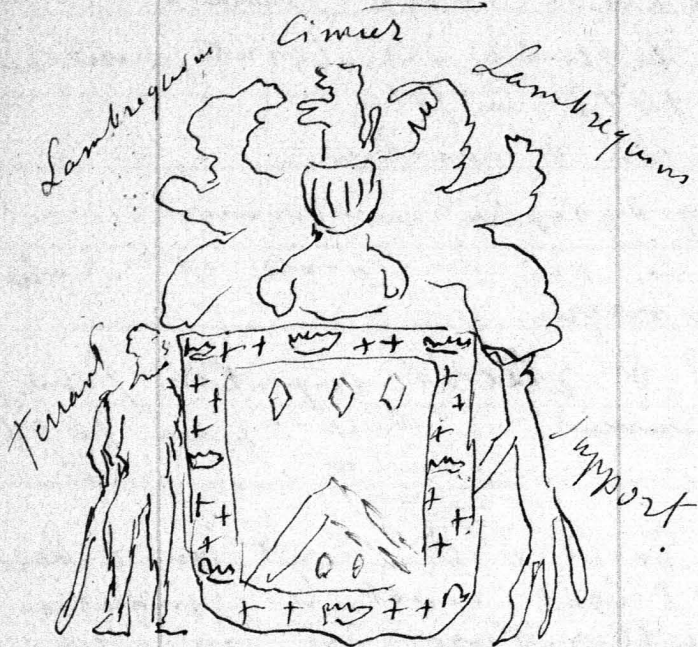
Vie d'Etienne capucin. fondateur
du couvent de Ville - Caen 1696.

Les Juifs d'Occident ou recherche
sur l'état civil, le commerce
et littérature des Juifs en
France en Espagne et en Italie
pendant la durée du moyen
âge par Arthur Beaupré
Paris 1824 - in 8

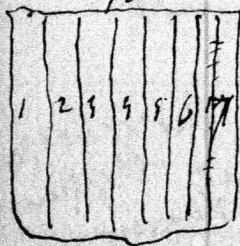
Memoires sur l'origine des guerres
qui troublent l'Europe depuis
50 ans par Louis de Vauriennes
Cologne 1677 - 2 vol in 12

Memoires d'un voyageur qui
se repose - Paris -

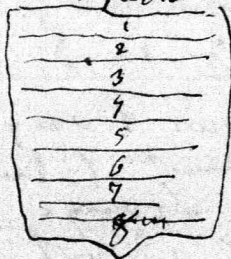
Dictionnaire universel de la noblesse de France — par M de Courcelles — Paris — 1820



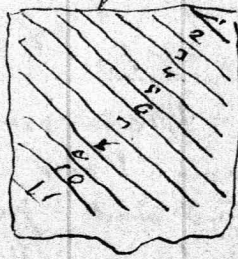
Proportions
en longueur 7
partie



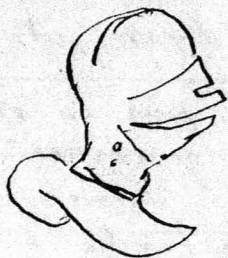
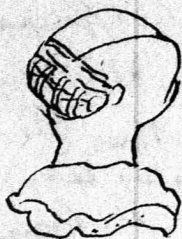
géométrique de l'écu
en largeur 5
partie



Diagonalement 11
partie



Comtes et vicomtes - Cossaces Casques - Bâtards



Primes de sang

Marquis



idem

Baron.



D'Andrie de Tervard - Durin
Te crois pour être utile -

Annoblissements municipaux de
noblesse de Roche - 17. 21

Des lettres d'annoblissement
furent aussi accordés aux officiers
municipaux de certaines villes
de France, cette noblesse se nomme
noblesse de Roche, parce que les
officiers municipaux s'assemblaient
communément au son de la Roche -
elle fut conférée par nos rois,

à 12 villes, dont les usages et
la fidélité méritaient d'être
recompensés —

Charles VIII a anobli 12 officiers
municipaux de Lyon etc 1122

Anoblissement par le service de
la meri — Les guerres esues les
entre les fils de Louis le Debonnaire
furent tres sanglantes — On pretend
qu'il y eut la bataille de Fontenoy
en 841, il y eut pris de cent mille
Francois, tres, et qu'il y perit
plus de deux tiers de la noblesse
de Champagne, que Charles le
Chauve pour reparer en quelque
sorte cette perte, accorda aux
filles nobles de cette province
qui epousaient des roturiers
le privilege d'anoblir leurs maris;

Arqiot de la Terrerie — Devise:
pro regi meo sanguis meus

L'usage des armoiries ne fut
guere pratique qu'en dixieme
ou onzieme siecle —

Louis le Jeune qui regna l'an
1150 est le premier du nom de
France qui ait en un combat
d'une fleur de lys, et il choisit

et emblème par allusion à son ²⁵
non de Loys, on bien paragon
le nommait Ludovicus florus

sp. et trois provinces ^{Doi. 15. 30} ^{explea} ^{provi.}
cette identité -

Margui d'Arbeisson - Devise - L'hon
neur est mon seul guide -

Antoi de Villemontee - comte - Devise
Vice dura, nec aspera terrent -

de Batz, Baron de Tranquille ou
de Mirepoix - famille de Beau-
Hesb - Parti, au 1^{er} de queues
au Saut Michel de carnavation, le-
bille d'argent à la romaine
perçant d'une lance d'or un
dragon au naturel et. - ¹⁵⁹⁰
à voir Raymond de Batz à 1490

Benoist de la Trunarde - Devise
Voca me cum benedictis - nobles
du Languedoc -

De Periad - Vicit ita duram
pitas -

De Blacas - D - Vaillanc -

De Bock - D - Qui scit mori
nihil timet -

De Pouilli Charrot - D. Tout
par labeur; a vero bello christi-
Cru de quere; Charrot -

De Brne - D. Flor florum virgo
maria in te confido -

Sarr - D. Nulli in solidus -

Chatelein - Leigneur Chatelein celui
qui asant droit d'avoir un Chateau
et maison forte, royaume de Tours
et foncei -

Colbert - Devise: Perite et recte -

Comte - Ce titre etant connu chez
les Romains, mais ce ne fut que
sous Constantin qu'on commença
à désigner par le nom de Comte
une personne constituée en dignité.
Ensuite dit que ce prince en fit
trois classes, dont la première fut
des illustres, la seconde des clausissimes
ou considérés, et la troisième de
trois parfaits; la dernière avait
des privilèges particuliers, mais
il n'y avait que les premiers
et les seconds qui composaient
le sénat - mais à peine fut-il
un titre qu'il fut attribué
par une infinité de particuliers
et qu'il devint très commun,
et par conséquent peu honorable.
Il y eut des Comtes pour le service

de terre, pour le service de mer 27
pour les affaires civiles, pour
celle de la religion, pour la
jurisprudence -

Le Comte que les Latins appellent
comes à comando ou à comi
tando, que les Allemands appe-
laient graaf, que les Saxons
ont appelé olderman, que
les Danois nomment earlas
et les Anglois earl, est parmi
nous un homme noble qui
possède une terre érigée en
comté, et qui a droit de
porter dans ses armes une
couronne perlée, ou un
bandeau circulaire orné de
trois pierres précieuses, et
surmonté ou de trois grosses
perles, ou d'un rang de
perles, qui se doublent ou
se triplent vers le milieu
et le bord supérieur du ban-
deau, et sont plus élevés
que les autres -

Le titre d'honneur ou degré
de noblesse est immédiatement
au dessus de celui de vicomte
et au dessous de celui de
marquis -

Les Empereurs firent les premiers Comtes de leurs palais, des généraux d'armes et des gouverneurs de province - ceux qui avaient été vraiment Comtes de l'empereur avant que de passer à d'autres dignités, retirèrent ce titre: d'où il arriva que ceux qui leur succédèrent dans ces dignités, se firent appeler Comtes, quoiqu'ils ne l'ayant point été réellement. Les anciens Comtes du palais sous les Empereurs, s'appelaient d'abord Comites et magistri ils supprimèrent dans la suite le magistri - Dans les times, les Ducs n'étaient distingués des Comtes que par la nature de leurs fonctions - Les Comtes étaient pour les affaires de la paix, les Ducs pour celles de la guerre - La grande distinction qui existe maintenant entre les dignités, n'est pas fort ancienne -

Les Français, les Allemands et les autres ne regardant dans les Gaules n'abolirent point la forme de gouvernement romain, et conservèrent les titres de Comtes

et de Ducs que possédait les
gouverneurs de provinces et
de villes - Louis Charles marquis
les Comtes et aussi gouverneurs
et juges des villes et des
provinces -

En Angleterre on appelle Comtes
les fils des Ducs, et vicomtes les
fils de Comtes - Le titre de
Comte s'attachait ordinairement
avec celui qui le portait -
Guillaume le Conquérant le
rendit héréditaire -

Il y a eu même des comtes
sans nom de terre : le Comte
de Rivers, et le Comte de
Poulet, mais depuis la revo-
lution, il y en a grand nombre

Les chanoines du Chapitre
nobles, tels que ceux de Lyon
de Meçon, de Voune présentaient
le titre de Comtes -

Déan en Anjou - D. Vigor
in virtute -

Dieulieuville de Launay - D.
Dieux le roit -

Duc - titre - vient de Ducendo -
les premiers Ducs étaient des
ductores exercituum -

D'Escurvayat - D. Oro Deo, et
virtute -

De Fortia herb - Uire - Durca.
Turris fortissima, virtus -

Le Gendre d'Our-en Bray - Ils
ont des armes parlantes - Trois
filles sont représentées sur l'écu,
et la devise: qui a des filles
aura des gendres.

Les Grands d'Espagne se couraient
devant le Roi -

de Grimoussite - Devira - Timor
Dei, nobilitas -

Honneurs de la Cour - On appetait
ainsi, avant la revolution, l'avan-
tage honorable d'être admis
aux cercles de la cour, aux
bals de la Reine, à la chasse
du Roi, de monter dans les
carrosses de Sa Majesté, enfin
de coopérer, par un grand
luxu, à l'état qui doit néces-
sairement environner le trône
d'un souverain -

En France - les reglements émanés
du trône établissent que pour
être admis aux honneurs

31
De la cour il fallait faire preuve
d'une noblesse pure et chevalé-
resque, dès l'année 1400
inclusivement, et par titres
originaux et successifs -

Le roi avait ordonné que
dès qu'on découvrait un
principe d'annoblissement
la famille serait rejetée, attendu
qu'un annoblissement d'origine
une roture primitive, puis qu'on
procède par cet acte même, à
l'extraction d'une famille
de la classe plébéienne, pour
la porter au rang des nobles,
et ce vice, cette tâche de
roture, étaient quelque chose
de sensible, de répréhensible
alors, qui gênait le système
de n'admettre le souverain
que de familles vraiment
chevaleresques -

Le règlement était de 1774 -
par Louis XV -

Précis

Nomenclature générale des
personnes présentées et dates
de leurs présentations -

Branicki (M^{de}) en octobre 1759.

Esterhazy (le Comte François) le 2
Decembre 1786 -

Lubomirski (le Prince Alexandre)
le 16 août 1774 -

Oginski (M^{d'}) le 28 septembre
1759 -

Osolinski (le Duc d') le 19 février
1751 -

It. 371.

Mathieu - D. On sial rien
ne fait - Cri de guerre - Mathieu.

En Bretagne la noblesse ne
prenant toujours aucun titre,
mais en réservant son caractère
dans les partages, on l'a ainsi prend
toujours la qualité d'héritier
principal et noble - T 2 It. 211

Les ecclésiastiques, n'avaient que
le titre de monsieur, et leurs
femmes de Mademoiselle - Les
qualifications sont devenues

notaires, et celle de Valet 33
encre plus - La qualité de sire
a toujours exprimé le haut
noblesse, et celle de Sire la notaire

Nomenclature alphabétique des
Armes de Saint George depuis
l'institution de cet ordre jusqu'en
1746 -

Vicomte - Vice-comes signifie
en-général, celui qui tient le
place du comte, quasi vice
Comitis, seu vicem comitis
gerens -



La bibliothèque royale à
Bruxelles possède 68 cartes
de Jacques van Deventer
c'est une série de cartes
dessinées des principales
villes de Belgique du
16^e siècle -

Le Comte de Rully est les honneurs
de la cour

42



Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Ostatnia 17

60-102 Poznań

www.digital-center.pl

biuro@digital-center.pl

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82